



**PRÉFET
DU HAUT-RHIN**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction Régionale de l'Environnement,
de l'Aménagement et du Logement
Grand Est**

Unité départementale du Haut-Rhin
DIRECTION RÉGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT
2 PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE
CS 71354
68070 Mulhouse Cedex 01

Mulhouse, le 13/11/2024

Rapport de l'Inspection des installations classées

Visite d'inspection du 24/10/2024

Contexte et constats

Publié sur **GÉORISQUES**

ETEX (exSINIAT SA (anct LAFARGE PLATRES))

ZONE INDUSTRIELLE
68490 Ottmarsheim

Références : 0006700464_2024_10_24_Suite MD140624 eaux sout
Code AIOT : 0006700464

1) Contexte

Le présent rapport rend compte de l'inspection réalisée le 24/10/2024 dans l'établissement ETEX (exSINIAT SA (anct LAFARGE PLATRES)) implanté ZI 68490 Ottmarsheim. Cette partie « Contexte et constats » est publiée sur le site internet Géorisques (<https://www.georisques.gouv.fr/>).

Les informations relatives à l'établissement sont les suivantes :

- ETEX (exSINIAT SA (anct LAFARGE PLATRES))
- ZI 68490 Ottmarsheim
- Code AIOT : 0006700464
- Régime : Autorisation
- Statut Seveso : Non Seveso
- IED : Non

L'activité principale du site est la production de plaques de plâtre à partir de différents types de gypses (naturel, synthétique et recyclé).

Contexte de l'inspection :

- Suite à mise en demeure

Thèmes de l'inspection :

- Eaux souterraines

2) Constats

2-1) Introduction

Le respect de la réglementation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement relève de la responsabilité de l'exploitant. Le contrôle des prescriptions réalisé ne se veut pas exhaustif, mais centré sur les principaux enjeux recensés et à ce titre, ne constitue pas un examen de conformité de l'administration à l'ensemble des dispositions qui sont applicables à l'exploitant. Les constats relevés par l'inspection des installations classées portent sur les installations dans leur état au moment du contrôle.

A chaque point de contrôle est associée une fiche de constat qui comprend notamment les informations suivantes :

- le nom donné au point de contrôle ;
- la référence réglementaire de la prescription contrôlée ;
- si le point de contrôle est la suite d'un contrôle antérieur, les suites retenues lors de la précédente visite ;
- la prescription contrôlée ;
- à l'issue du contrôle :
 - ◆ le constat établi par l'inspection des installations classées ;
 - ◆ les observations éventuelles ;
 - ◆ le type de suites proposées (voir ci-dessous) ;
 - ◆ le cas échéant la proposition de suites de l'inspection des installations classées à Monsieur le Préfet ; il peut par exemple s'agir d'une lettre de suite préfectorale, d'une mise en demeure, d'une sanction, d'une levée de suspension, ...

Il existe trois types de suites :

- « Faits sans suite administrative » ;
- « Faits avec suites administratives » : les non-conformités relevées conduisent à proposer à Monsieur le Préfet, des suites graduées et proportionnées avec :
 - ◆ soit la demande de justificatifs et/ou d'actions correctives à l'exploitant (afin de se conformer à la prescription) ;
 - ◆ soit conformément aux articles L. 171-7 et L. 171-8 du code de l'environnement des suites (mise en demeure) ou des sanctions administratives ;
- « Faits conduisant à une prescription inadaptée ou obsolète » : dans ce cas, une analyse approfondie sera menée a posteriori du contrôle puis éventuellement une modification de la rédaction de la prescription par voie d'arrêté préfectoral pourra être proposée.

2-2) Bilan synthétique des fiches de constats

Les fiches de constats disponibles en partie 2-4 fournissent les informations de façon exhaustive pour chaque point de contrôle. Leur synthèse est la suivante :

Les fiches de constats suivantes ne font pas l'objet de propositions de suites administratives :

N°	Point de contrôle	Référence réglementaire	Autre information
1	Surveillance des eaux souterraines	AP de Mise en Demeure du 14/06/2024, article 2	Levée de mise en demeure

2-3) Ce qu'il faut retenir des fiches de constats

L'exploitant dispose, aujourd'hui de résultats d'analyse d'eaux souterraines.

Il est cependant attendu dans un délai de 3 mois des compléments/précisions sur l'étude

hydrogéologique transmise à l'inspection par courriel du 11 septembre 2024.

2-4) Fiches de constats

N° 1 : Surveillance des eaux souterraines

Référence réglementaire : AP de Mise en Demeure du 14/06/2024, article 2
Thème(s) : Risques chroniques, Eaux souterraines
Prescription contrôlée : Dans un délai de 6 mois , l'exploitant respecte les dispositions suivantes de l'article 9.5. de l'arrêté préfectoral n°012129 du 30 juillet 2001 modifié susvisé : <i>" Surveillance des eaux souterraines</i> <i>Une analyse trimestrielle de type C2 (analyse physico-chimique sommaire) sera réalisée sur les piézomètres installés en aval des installations de fabrication et de stockage."</i>
Constats : <i>Pour rappel, il avait été constaté lors de la visite du 25 janvier 2024 que l'exploitant ne disposait pas de mesures d'eaux souterraines de moins de 3 mois.</i> <i>Il avait, par ailleurs, été constaté qu'il n'existait qu'un seul piézomètre sur le site. Celui-ci, était supposément à l'amont hydraulique du site. Aucune étude hydrogéologique disponible ne permettait de définir le sens d'écoulement de la nappe localement.</i> L'exploitant a transmis, par courriel du 11 septembre 2024, une étude hydrogéologique (« Site de production ETEX (..) Mise en place d'un réseau de surveillance de la qualité des eaux souterraines/Première campagne d'analyse_n°rapport T240030257 Vers.1 du 2/09/2024), un descriptif des travaux réalisés et des résultats d'analyses de prélèvements d'eaux souterraines. Les résultats transmis concernent 6 ouvrages sur le site : * le piézomètre existant, * les 3 puits de prélèvement, * 2 piézomètres mis en place en juillet 2024 suite à la réalisation de l'étude hydrogéologique, * 2 piézomètres situés sur le site d'ArcelorMital au nord du site Etex (relevés piézométriques). Le rapport d'analyse conclut à l'absence de substances dans les échantillons. Formellement, l'exploitant dispose aujourd'hui d'analyse d'eaux souterraines. En ce sens, il s'est mis en conformité par rapport au constat réalisé le 25 janvier 2024 (absence d'analyse). Cependant, l'étude hydrogéologique transmise à l'inspection soulève certaines interrogations auxquelles l'exploitant doit répondre dans un délai de 3 mois.
Demande à formuler à l'exploitant à la suite du constat : L'inspection s'interroge sur la représentativité des échantillonnages réalisés. Les éléments de discussion sont précisés en annexe au présent rapport. L'exploitant transmettra les éléments de réponse dans un délai de 3 mois . Les éléments transmis devront permettre de mettre à jour les prescriptions préfectorales encadrant l'exploitation du site et en particulier l'article 9.5. de l'arrêté préfectoral n°012129 du 30 juillet 2001 modifié, en fixant un nouveau programme de surveillance des eaux souterraines. Jusqu'à cette modification des prescriptions préfectorales, l'exploitant est tenu de mettre en œuvre les préconisations de l'étude (suivi semestriel).
Type de suites proposées : Sans suite
Proposition de suites : Levée de mise en demeure

ANNEXE

Les 2 piézomètres ajoutés (pz2 et pz3) (profondeur de 20.5 m) ainsi que le piézomètre existant (pz1) sont identifiés comme piézomètres amont (p7 de l'étude) et les puits de prélèvements sont considérés comme des puits aval du site. En effet, l'exploitant pompe dans la nappe au moyen de 3 puits sur site perturbant l'écoulement de la nappe. Le sens d'écoulement de la nappe localement au droit du site est perpendiculaire au sens « global » de la nappe.

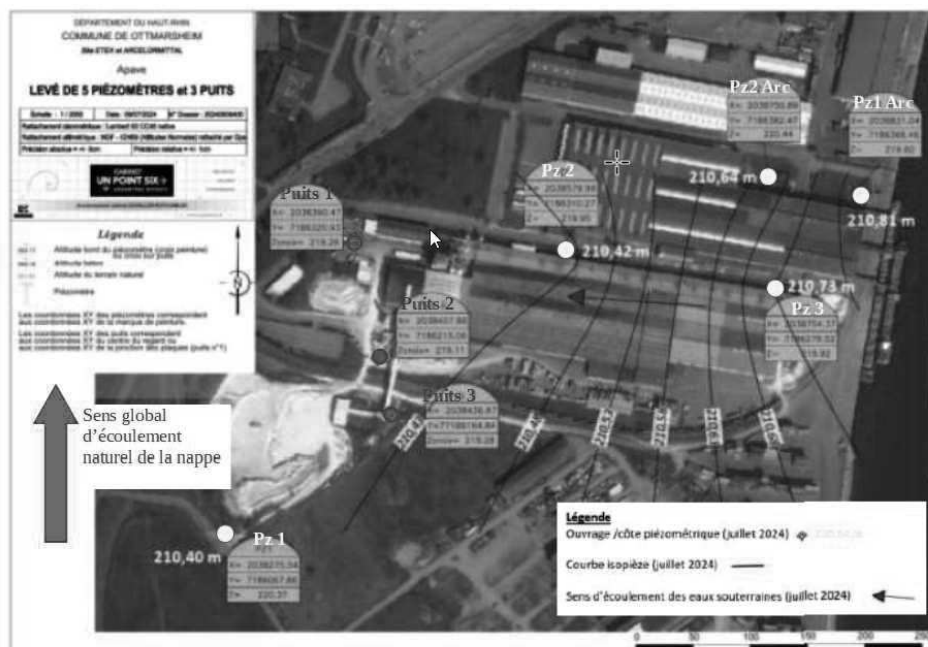


Figure 8 : Localisation des ouvrages et esquisse piézométrique (mesures du 9 juillet 2024)

Le réseau existant est donc constitué des ouvrages suivants :

Identifiant ouvrage	Nature repère nivelé	Cote repère nivelé m NGF	Date mesure niveau eau	Niveau statique m/repère	Cote piézométrique. m NGF	Position amont/aval site	Observations
Pz1	Rebord capot métallique ouvert Hors-sol	220,37	09/07/2024	9,97	210,4	Amont latéral	Les pompages des 3 puits industriels ETEX modifient sensiblement le sens d'écoulement local des eaux souterraines (globalement orienté du Sud vers le Nord dans le secteur). Le sens d'écoulement des eaux souterraines au droit du site ETEX converge par conséquent vers les puits en fonctionnement (création d'un cône de rabattement autour des puits). Les puits sont donc considérés comme des ouvrages aval (collectant toutes les eaux du site).
PZ2		219,95		9,53	210,42		
PZ3		219,92		9,19	210,73		
Puits 1	Rebord Plaque métallique	219,26		Non mesuré*	/	Aval site	
Puits 2		219,11			/		
Puits 3		219,28			/		
PZ1 ARC	Rebord capot métallique ouvert Hors-sol	219,60		8,79	210,81	Amont latéral	
PZ2 ARC		220,44		9,8	210,64		

*Accès pour la sonde piézométrique non possible

Tableau 7 : Niveaux piézométriques mesurés le 9 juillet 2024

Les piézomètres du site Arcelor (pz1 Arc et pz2 Arc) n'ont été utilisés que pour les relevés piézométriques.

L'étude hydrogéologique du 02/09/2024, à son annexe 3, fait apparaître les données techniques concernant les ouvrages.

Les caractéristiques techniques des 2 nouveaux ouvrages sont indiquées (profondeur de l'ouvrage,

crépinage, diamètre, etc..).

S'agissant du piézomètre 1 existant, les seules informations disponibles concernent la profondeur totale (15,2 m). Il n'existe visiblement pas d'autres informations (hauteur de crépinage, diamètre, ...). Enfin, concernant les puits de prélèvement, le dossier ne donne aucune information.

Notons que les 2 ouvrages présents chez Arcelor ne sont pas décrits à l'annexe 3 de l'étude.

Ces éléments techniques devront être complétés, en particulier, les éléments concernant les pompages (profondeur, débits, dimension des cônes de rabattement le cas échéant, etc.).

Les paramètres analysés (cf. Annexe 5 de l'étude) lors de la campagne de prélèvement (8 et 9 juillet 2024) sur les 6 points de prélèvement du site (pz1, pz2, pz3, puits 1, puits 2 et puits 3) sont :

* turbidité et dureté totale

* Indices de pollution : Azote Nitrique / Nitrates (NO_3^-), Azote Nitreux / Nitrites (NO_2^-), Chlorures (Cl^-), Ammonium (NH_4^+) et Sulfates (SO_4^{2-})

* Métaux : Al, Cd, Fe, Hg, As, Cr, Cu, Ni, Pb, Na, Zn

* Hydrocarbures totaux : Indice hydrocarbures (C10-C40),

* Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques (HAPs),

* Polychlorobiphényles (PCBs),

* Composés volatils.

L'étude conclut à l'absence d'impact du site sur les eaux souterraines, considérant qu'aucune anomalie sur les paramètres étudiés n'a été mise en évidence dans le cadre de cette campagne d'analyse.

Cependant, la synthèse des résultats présentée en annexe 6 montre pour certains paramètres (azote nitrique et ammonium) des valeurs supérieures aux valeurs seuils définies au paragraphe 5.8 de l'étude, en l'occurrence :

* la limite de quantification (LQ) pour l'azote nitrique, substance ne disposant d'aucune valeur limite réglementaire,

* 100 µg/l pour l'ammonium qui est la valeur réglementaire de l'annexe I (IB et IIB) limite et références de qualité des eaux destinées à la consommation humaine - paramètres chimiques - de l'arrêté du 11 janvier 2007 relatif aux limites et références de qualité des eaux brutes et des eaux destinées à la consommation humaine mentionnées aux articles R. 1321-2, R. 1321-3, R. 1321-7 et R. 1321-38 du code de la santé publique).

Et par ailleurs, ce même tableau de résultats montre que pour certains paramètres (titre hydrométrique, nitrates, azote nitrique, sulfates et le cadmium) certains prélèvements aval (puits) sont supérieurs aux prélèvements amont.

Les relevés piézométriques montrent que l'écoulement de la nappe est perpendiculaire à l'écoulement global de la nappe, allant de l'Est vers l'ouest (cf. figure 8 du dossier reprise ci-avant). Ceci serait dû aux pompages sur les 3 puits du site. Les 3 piézomètres du site (pz1, pz2, pz3) sont donc en amont hydraulique.

Il semble donc que les puits du site jouent le rôle de barrière hydraulique empêchant tout polluant de sortir des cônes de rabattement de la nappe créés par les pompages (p20 de l'étude).

Plusieurs compléments seront donc à apporter pour justifier de la pertinence du réseau de surveillance des eaux souterraines mis en place.

Il s'agira de décrire le fonctionnement des pompages et leur impact sur le sens d'écoulement de la nappe. Il ressort de l'étude que les pompages dévient le sens d'écoulement de la nappe, mais ne précise pas si ce phénomène est permanent. Il y aura donc lieu de préciser, outre les données techniques (profondeur, débits, cône de rabattement, etc.), si les pompages fonctionnent en continu ou non. L'étude ne fait aucun cas du sens d'écoulement de la nappe en cas d'arrêt des pompages, ce point devra être étudié.

S'agissant de la zone de stockage de gypse, il semblerait pertinent d'étudier la possibilité d'ajouter un ouvrage à l'aval direct de la zone de stockage pour identifier une pollution éventuelle de la zone (*).

D'autres éléments seront également à compléter sur la profondeur et le battement de la nappe par

exemple. Il paraît vraisemblable que la périodicité de mesure (semestrielle) préconisée par l'étude permette de suivre l'état de la nappe en période de basses eaux et de hautes eaux. Concernant les polluants et plus particulièrement le mercure, la position des ouvrages devra être justifiée au regard de son comportement dans les eaux souterraines (solubilité, accumulation en fond de nappe, risque de relargage, etc...).

Ces éléments sont à transmettre dans un délai de 3 mois.

(*)(note : pour rappel, les investigations passées ont montré que les eaux pluviales ruisselant sur la plateforme de stockage de gypse (contenant du mercure) se sont infiltrées pendant plusieurs années)